Document generated on 04/24/2024 6:50 a.m.

Histoire Québec

Histoire de lire

Mathieu Boivin, Lian Wolfs, Louise Vigneault, Wes Darou and Myriam Laliberté

Volume 24, Number 4, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/90501ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Boivin, M., Wolfs, L., Vigneault, L., Darou, W. & Laliberté, M. (2019). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, *24*(4), 37–40.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

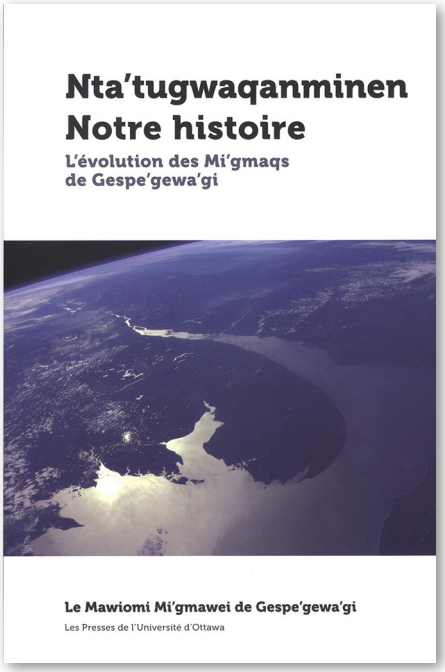
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

par Mathieu Boivin, Lian Wolfs, Louise Vigneault, Wes Darou et Myriam Laliberté

NTA'TUGWAQANMINEN – NOTRE HISTOIRE
L'évolution des Mi'gmawei de Gespe'gewa'gi

Gespe'gewa'gi Mi'gmawei Mawiomi
Les Presses de l'Université d'Ottawa et Fernwood Publishing, 2018



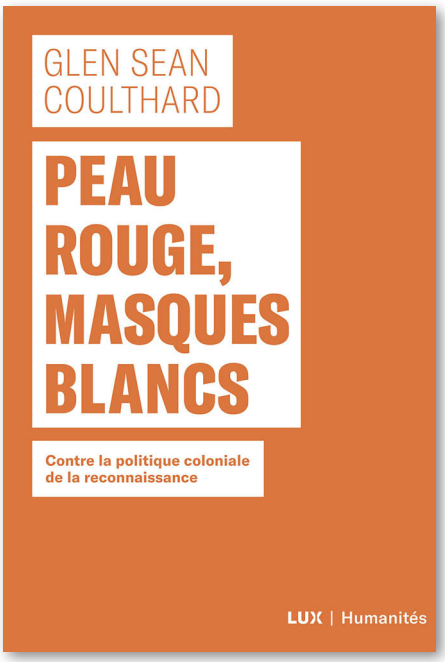
L'ambitieux projet des Mi'gmawei de Gespe'gewa'gi (les Mi'gmaqs de Gaspésie) de se réapproprier l'écriture de leur propre histoire par la mise à contribution de dizaines de chercheurs de tradition et de formation occidentale et des gardiens du savoir mi'gmaq aboutit enfin à la publication (2016) et à la traduction (2018) d'un livre résolument tourné vers l'avenir. L'idée n'est pas de ressasser le passé et les maux imposés par la colonisation, mais plutôt de faire légitimement état du passé pour permettre aux générations futures de « commencer à créer de nouveaux souvenirs […]; des histoires d'amour, de pouvoir et de guérison » (2018 : xxi).

Ce livre, qui s'imposera certainement comme un incontournable en recherche mi'gmaque, énonce sans détour les projets d'autodétermination et de souveraineté mi'gmaques : « Encore aujourd'hui, nous, Mi'gmaqs du Gespe'gewa'gi, ne cherchons pas la gouvernance exclusive de notre territoire traditionnel en entier. Nous avons pour but, au contraire, de créer des alliances durables avec différents gouvernements nationaux pour que le territoire soit mieux protégé, ce qui se muera en un partage harmonieux des ressources et en leur durabilité » (2016 : 80-81).

Par Mathieu Boivin

PEAU ROUGE, MASQUES BLANCS
Contre la politique coloniale de la reconnaissance

Glen Sean Coulthard
Lux, 2018 (Collection Humanités)



Dans son ouvrage *Peau rouge, masques blancs*, Glen Sean Coulthard, membre de la nation Déné et professeur associé à l'Université de Colombie-Britannique, se penche sur les politiques du gouvernement du Canada en matière d'affaires autochtones depuis la parution du Livre blanc de Pierre-Elliott Trudeau en 1969.

Selon Coulthard, les politiques canadiennes seraient passées de politiques d'assimilation à des politiques de compromis et de reconnaissance. Malgré ce changement de paradigme, les politiques canadiennes ne peuvent pas être perçues comme faisant partie d'un projet de décolonisation, mais bien comme une continuation du projet d'État colonial canadien.

Dans son ouvrage, Coulthard remet également en question les quarante dernières années de luttes autochtones pour l'autodétermination. Pour l'auteur, la lutte pour la reconnaissance a pris une trop grande place dans les luttes autochtones et cela viendrait légitimer les institutions coloniales et les relations de pouvoirs inégales que celles-ci imposent aux Autochtones. Ne délégitimisant pas totalement cette méthode de lutte, l'auteur propose toutefois quelques pistes de solutions à la situation coloniale actuelle.

S'inspirant d'autres auteurs autochtones sur le sujet, Coulthard propose l'approche qu'il qualifie de résurgence autochtone qui se base sur l'autoreconnaissance entre communautés et nations autochtones et non sur les exigences des politiques de l'État canadien, soit en trouvant dans les pratiques traditionnelles autochtones des alternatives politiques à la situation actuelle.

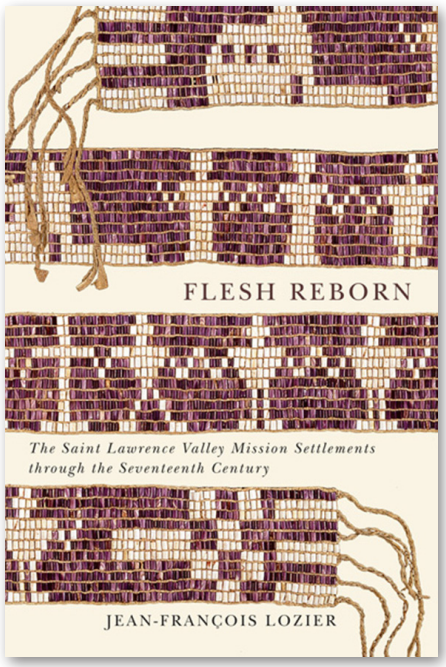
Par Liam Wolfs

C'EST FOU COMME T'AS PAS L'AIR D'EN ÊTRE UN!

Drew Hayden Taylor
Traduit par *Sylvie Nicolas*
Édition Hannenorak

D'abord paru en anglais en 2015 sous la forme d'un recueil des meilleurs textes de Drew Hayden Taylor, auteur et dramaturge d'origine Ojibwe de l'Ontario, puis traduit en 2017 par Sylvie Nicolas, ce recueil présente une série de courts textes rassemblés en quatre chapitres, traitant tous, de près ou de loin, de la réalité des autochtones au Canada. L'auteur nous présente, sous un ton humoristique, parfois sarcastique, parfois critique, ses réflexions sur divers sujets, dont les relations Autochtones/Allochtones, la représentation des Premières Nations dans l'art et dans les médias, et l'appropriation culturelle, pour en nommer quelques-uns. S'il aborde souvent des sujets difficiles, voire polémiques, l'auteur manie les mots avec suffisamment d'adresse pour que le sujet ne soit jamais rébarbatif. Les chroniques se lisent dans l'ordre ou dans le désordre et on y trouve toujours matière à réfléchir.

Par Myriam Laliberté



FLESH REBORN

The Saint Lawrence Valley mission Settlements through the Seventeenth Century

Jean-François Lozier
McGill-Queen's University Press

Ce livre de Jean-François Lozier, publié à la McGill-Queen's University Press, s'intéresse aux efforts de peuplement dans la vallée du Saint-Laurent au 17e siècle. Utilisant une grande variété de sources historiques, l'auteur dresse un portrait de la situation géopolitique de la région au moment où les Français tentent de s'y implanter. Ainsi, chaque chapitre traite de la situation particulière des différents lieux de peuplement, des alliances et des tentatives de conversion et de sédentarisation des différentes nations autochtones avec lesquelles les colons français font affaire et des défis liés à la fondation des villages et des missions au 17e siècle.

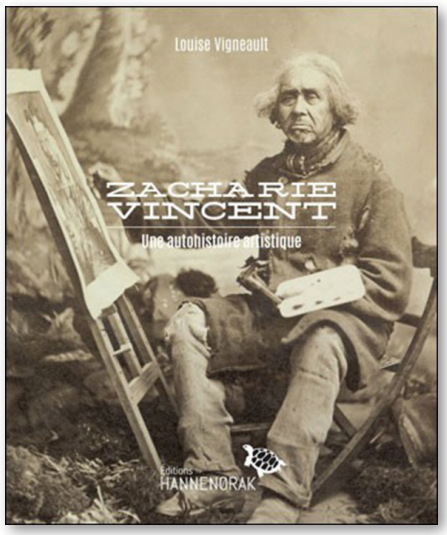
L'auteur fait un travail de vulgarisation remarquable et dresse un portrait complexe et nuancé des enjeux coloniaux de l'époque, tout en offrant un regard nouveau sur ce sujet déjà abordé maintes fois.

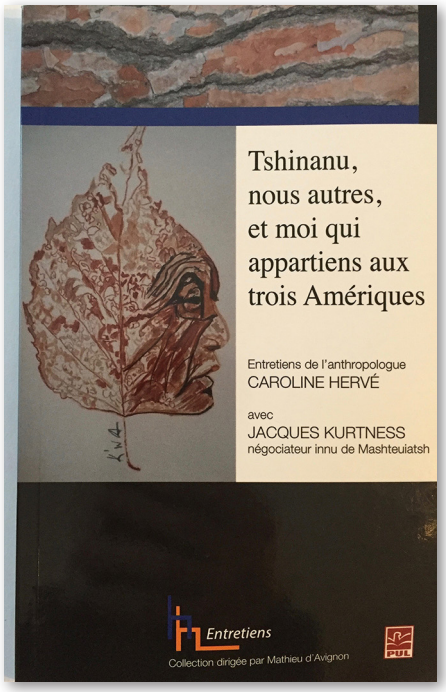
Par Myriam Laliberté

ZACHARIE VINCENT
Une autohistoire artistique
Louise Vigneault
Éditions Hannenorak

Au cours du 19e siècle, le chef et artiste huron-wendat Zacharie Vincent (1815-1886) réalise plusieurs centaines d'œuvres picturales et graphiques, lesquelles offrent une réponse à l'annonce de la disparition de sa culture, au moment où le Canada entre dans une phase importante de colonisation et d'industrialisation et s'apprête à adopter la Loi sur les Indiens (1876), qui réduira les droits des premiers peuples et condamnera leur avenir. Ses œuvres, qui présentent alors une réponse aux images passéistes, réductrices et stéréotypées de l'Autochtone, largement diffusées dans les médias de masse et les arts, témoignent également de ses stratégies d'affirmation culturelle et politique, tout autant que d'une volonté d'échanges et de dialogues avec la société coloniale. À travers une série d'autoportraits et des photographies de lui-même que Vincent fait tirer dans un studio de Québec, l'artiste assure la pérennité de sa mémoire comme de celle de sa communauté. Ce premier ouvrage consacré à l'artiste présente à la fois des données biographiques, une synthèse des enjeux historiques et politiques auxquels était confrontée la communauté de la Jeune-Lorette, aujourd'hui Wendake, ainsi qu'un examen des œuvres répertoriées à ce jour. Il permet en somme de mieux comprendre l'expérience et l'imaginaire d'un de ses plus illustres représentants.

Par Louise Vigneault





TSHINANU, NOUS AUTRES, ET MOI QUI APPARTIENS AUX TROIS AMÉRIQUES
Jacques Kurtness avec la collaboration de *Caroline Hervé*
Les Presses de l'Université Laval
Québec, 2018

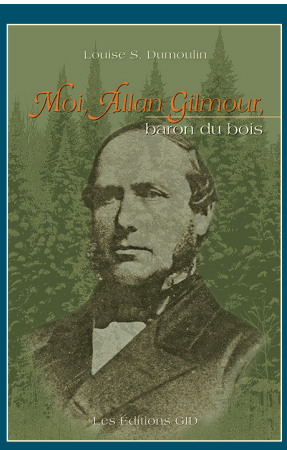
« La longue marche vers l'autonomie des peuples autochtones des Amériques trouve ici une voix qui montre le dynamisme et la profondeur de la réflexion qui habitent certains de leurs leaders. » (Préface de Camil Girard)

L'auteur nous raconte sa vie, une partie de l'histoire des Innus, autrefois appelés Montagnais, en rappelant certaines traditions orales. L'histoire des Innus est à la fois indépendante et partie intégrante de l'histoire du Québec.

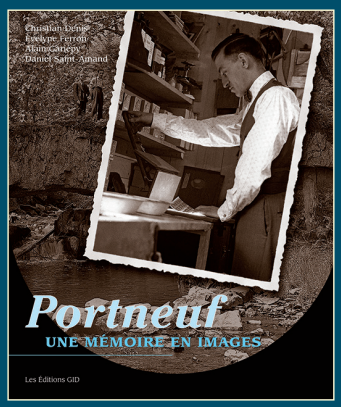
Le livre est unique tout comme la vie de l'auteur. Kurtness ne raconte pas l'histoire d'une façon linéaire, mais plutôt par thèmes et contextes, comme un griot. Il nous parle de sa vie en tant que chercheur, mettant les travaux des anthropologues du début de XXe siècle sous la lumière de la vie actuelle des peuples. Il raconte aussi sa vie en tant que voyageur, psychologue, fonctionnaire fédéral, éducateur, négociateur en chef des Innus, directeur du collège Manitou, enfant dans une famille unique, et plus tard dans sa vie, comme artiste. Les réflexions sur sa vie affective, ses enfants et sa propre enfance sont particulièrement engageantes.

Jacques Kurtness est le premier docteur en psychologie issu d'une communauté des Premières Nations du Québec.

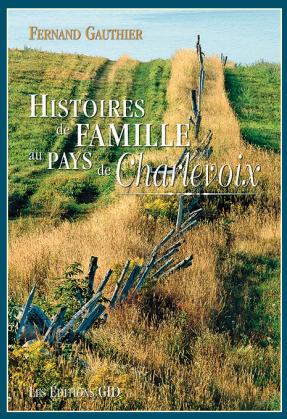
Par Wes Darou



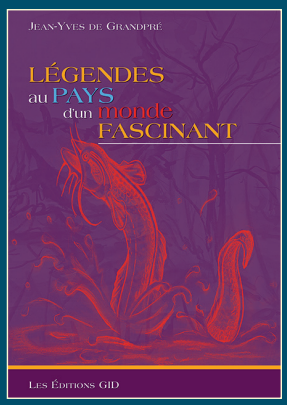
32,95 $ • 384 pages • 978-2-89634-403-1



34,95 $ • 208 pages • 978-2-89634-399-7



29,95 $ • 348 pages • 978-2-89634-409-3



24,95 $ • 160 pages • 978-2-89634-396-6

LES ÉDITIONS GID
Tél. : 418 877-3110
editions@leseditionsgid.com
leseditionsgid.com

POÉSIE EN MARCHE POUR SINDY

Virginia Pésémapéo Bordeleau
Éditions du Quartz, 2018

En 2014, la disparition de Sindy Ruperhouse ébranle la communauté de Pikogan. Elle fait écho aux disparitions de dizaines d'autres femmes autochtones à travers le pays, au moment où les communautés s'indignent des ressources qui sont consacrées aux efforts de recherches. Souhaitant attirer l'attention de la population sur ce drame humain et permettre d'ouvrir un espace de dialogue au sein de la communauté, Virginia Pésémapéo Bordeleau, auteure de ce recueil, crée une marche poétique à travers la ville de Val-d'Or. Ce recueil rassemble les poèmes écrits par l'artiste, qui interroge autant les intentions du meurtrier de Sindy que la place de la femme dans la société. Une œuvre touchante, véritable ode à la mémoire de cette femme disparue, mais dont le souvenir ne s'effacera jamais.

Par Myriam Laliberté